Fiche de citation pour la dissertation du BAC de Français : Objet d'étude : La littérature d'idées du XVI au XVIIIème siècles : Lectures complémentaires :

Diderot, Le neveu de Rameau extrait, « La pantomime des gueux » :

« Je regarde autour de moi ; et je prends mes positions, ou je m'amuse des positions que je vois prendre aux autres »

« l'homme admirateur, l'homme suppliant, l'homme complaisant »

« des flatteurs, des courtisans, des valets et des gueux »

« le petit abbé », « l'auteur des Réfutations », « Bouret »

« il a le pied droit en avant (…) il cherche à lire sur des visages »

« il s'avançait la tête un peu penchée sur l'épaule, les yeux baissés »

« je vois Pantalon dans un prélat »

« je crus voir l'auteur des Réfutations »

« il contrefaisait à mourir de rire, les positions des personnages que je nommais »

« pantomime »

« je m'amuse des positions que je vois prendre aux autres »

« gueux »

« l'homme admirateur, l'homme suppliant, l'homme complaisant »

« Voilà ma pantomime, à peu près la même que celle des flatteurs, des courtisans, des valets et des gueux »

« le philosophe qui n'a rien et qui ne demande rien. »

« S'il n'a rien il souffre ; s'il ne sollicite rien, il n'obtiendra rien, et il souffrira toujours. »

« imitant si parfaitement l'hypocrite que je crus voir l'auteur des

Réfutations devant l’évêque d’Orléans »

« et je vois Pantalon dans un prélat, un satyre dans un président, un pourceau dans un cénobite, une autruche dans un ministre, une oie dans son premier commis »

« Ce sont trois magasins où je me suis pourvu de masques ridicules que je place sur le visage des plus graves personnages »

« Il n’y a dans tout un royaume qu’un homme qui marche. C’est le souverain. Tout le reste prend des positions »

« Le roi prend une position devant sa maîtresse et devant Dieu ; il fait son pas de pantomime. Le ministre fait le pas de courtisan, de flatteur, de valet ou de gueux devant son roi. »

« Ma foi, ce que vous appelez la pantomime des gueux, est le grand branle de la terre »

« je vois Pantalon dans un prélat, un satyre dans un président, un pourceau dans un cénobite, une autruche dans un ministre, une oie dans son premier commis. »

William Shakespeare, Comme il vous plaira (1599), II, 5 :

Les Fables, La Fontaine, Livre VII à XI :

1. « Tout parle en mon ouvrage, et même les poissons : / Ce qu’ils disent s’adresse à tous
tant que nous sommes. / Je me sers d’animaux pour instruire les hommes. » (Dédicace
au Dauphin - ouverture du premier recueil de 1668)

2. [L’Apologue est] un charme : il rend l’âme attentive / Ou plutôt il la tient captive. »
(Dédicace à Madame de Montespan).

3. « Selon que vous serez puissant ou misérable, / Les jugements de cour vous rendront
blanc ou noir. » (« Les Animaux malades de la peste »)

4. « Ne soyez à la cour si vous voulez y plaire, / Ni fade adorateur ni parleur trop sincère

/ Et tachez quelquefois de répondre en Normand. » (« La Cour du lion »)

5. « Adieu veau, vache, cochon, couvée. » (« La Laitière et le pot au lait »).

6. « Chacun songe en veillant, il n'est rien de plus doux. » (« La Laitière et le pot au lait »).

7. « La Fortune se plaît à faire de ces coups / Tout vainqueur insolent à sa perte travaille.
/ Défions-nous du sort et prenons garde à nous / Après le gain d'une bataille. » (« Les
deux coqs »)

8. « Si Peau d'âne m'était conté, / J'y prendrai un plaisir extrême ; / Le monde est vieux
dit-on ; je le crois, cependant / Il le faut amuser encore comme un enfant. » (« Le
Pouvoir des fables »)

9. « Qu'un ami véritable est une douce chose [...] Un songe, un rien, tout lui fait peur /
Quand il s'agit de ce qu'il aime. » (« Les Deux amis »).

10. « Le moins prévoyant est toujours le plus sage ». (« Le Cochon la chèvre et le mouton »)
.
11. « Je définis la cour un pays où les gens, / Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents /
Sont ce qu'il plaît au Prince, ou s'ils ne peuvent l'être / Tâchent du moins de le
paraître. » (« Les Obsèques de la lionne »)

12. « Amusez les rois par des songes, / Flattez-les, payez les d'agréables mensonges /
Quelque indignation dont leur cœur soit rempli, / Ils goberont l'appât, vous serez leur
ami. » (« Les Obsèques de la lionne »)

13. « Fureur d'accumuler, monstre de qui les yeux / Regardent comme un point tous les
bienfaits des Dieux / Te combattrai-je en vain sans cesse en cet

ouvrage ? » (« Le loup
et le chasseur »).

14. [À propos des récits fantaisistes d'Esope et d'Homère] « Le doux charme de maint
songe / Par leur bel art inventé / Sous les habits du mensonge / nous offre la vérité. »

15. « Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre / L'un d'eux s'ennuyant au logis / Fut assez
fou pour entreprendre / Un voyage en lointain pays. » (« Les Deux pigeons »)

16. « L'homme est de glace aux vérités. / Il est de feu pour les mensonges. » (« Le statuaire
et la statue de Jupiter »)

17. « Je ne vois point de créature se comporter modérément » (« Rien de trop »)

18. « Si quelqu'un desserre les dents, / C'est un sot. J'en conviens. Mais que faut-il donc
faire ? / Parler de loin ; ou bien se taire. » (« L'Homme et la couleuvre »).

19. « Une tortue était à la tête légère, / Qui lasse de son trou, voulut voir le pays. » (« La
Tortue et les deux canards »)

20. « Lieux que j'aimai toujours, ne pourrai-je jamais / Loin du monde et du bruit, goûter
l'ombre et le frais ? / Ô qui m'arrêtera sous vos sombres asiles ? / Quand pourront les
neufs sœurs, loin des cours et des villes / M'occuper tout entier ? »